Lo vîlhio dèvesâ : pages vaudoises

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **86 (1959)**

Heft 9

PDF erstellt am: **02.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pages vaudoises

Communiqués officiels de l'Association vaudoise des Amis du patois

C'est donc dimanche 24 mai, à 14 h. 30, que notre Association tiendra son assemblée générale ordinaire à Villeneuve, Salle du Conseil communal, dans le bâtiment où se trouve l'antique tour au sortir de la gare.

L'ordre du jour comprend, entre autres, la lecture des rapports statutaires, l'approbation des comptes, le renouvellement du Comité, l'examen des statuts d'une Fédération des patois romands. Il importe donc de venir nombreux, sans oublier une provision de gandoises, de bons mots et de chansons, ni surtout le chansonnier patois.

Et puis, une sortie à Villeneuve constitue, d'autre part, une heureuse diversion.

Ad. Decollogny.

Favorisez les annonceurs du « Conteur romand » !

ACTIVITÉ PATOISANTE

Dans les Amicales fribourgeoises

Celle d'Attalens avait convoqué un rassemblement de toute la région, qui fut couronné de succès. Ce furent en effet 70 personnes, dont quelques dames, qui se réunirent le dimanche 12 avril au Café des Amis, à Tatroz, petit village situé entre Bossonnens et Châtel-Saint-Denis ; séance toute fraternelle entre Fribourgeois et Vaudois, ces derniers étant venus de Puidoux, du Mont-Pèlerin, d'Ecoteaux, d'Oron.

M. Rodolphe Monnard, à Attalens, la présida avec vigueur, imposant le silence dans une salle où de nombreux amis étaient heureux de converser en patois. Il souhaita la bienvenue aux amis vaudois, et, en particulier, au secrétaire romand O. Pasche, d'Essertes. Ce dernier fit entonner le chant de la *Poya*, puis apporta un message du Conseil romand, comme des « Amicales » qu'il visita dernièrement, en particulier de celle du Petit-Lancy, à Genève, récemment fondée. Il adressa un appel en faveur du *Conteur romand* et eut le plaisir d'obtenir sept nouveaux abonnés.

M. Jos. Chaperon, président de l'Amicale de Châtel-St-Denis, eut des paroles encourageantes dans le dialecte spécial de la Veveyse et invita les assistants à une séance de sa section, à Châtel, le 7 mai, jour de l'Ascension.

De son côté, Lucien Mouron, président de celle du Mont-Pèlerin, apporta le salut de la montagne et annonce un grand rassemblement patoisant pour le 31 mai, au

païe rīdo - païe bin

Mont-Cheseaux, également entre pratiquants des deux cantons.

La partie familière fut bien animée de productions des plus convenables de Mme Thérèse Suchet, de Châtel, de MM. Monnard, Paquier, Pasche, Chaperon, Déglise, Vincent Lambelet et d'autres. Rencontre encourageante s'il en fut.

Chapelle (Glâne). — Cette amicale, d'une quarantaine de membres, en a réuni vingt dimanche après-midi 19 avril au Café du Verger. M. Joseph Cottet, député, présida la séance en remplacement de M. Jules Dévaud, à Porsel, empêché. Il salua les dames présentes, puis M. le curé Seydoux, et aussi le secrétaire romand, président honoraire de la section. Celui-ci, en couplets de patois du Jorat, dit son plaisir de retrouver ses amis de la frontière et fit part de quelques communications. M. le curé Seydoux s'exprima en bon patois de la Gruyère et félicita ses paroissiens de leur effort en vue de maintenir le vieux langage. Il les encouragea de tout cœur.

L'assemblée décida une sortie d'été, un jour de semaine, en car, avec comme buts : visite de la fabrique Guigoz à Vuadens et de la fabrique de chocolat à Broc. On rappela la mémoire de deux membres : Mme Léonie Périsset, à Gillarens, et François Demierre, à Chapelle, sympathique vieillard de 86 ans. Et l'on chanta la *Poya* et *Galé Gringo*, du chanoine Bovet, cependant que plusieurs amis contèrent des histoires gaies. Ajoutons que le secrétaire Louis Dorthe lut un procès-verbal fort bien rédigé.

Un cercle fribourgeois à Martigny

Après la constitution d'une Amicale de patoisants au Petit-Lancy, nous apprenons qu'un cercle fribourgeois a été fondé à Martigny le 28 février dernier et compte déjà 80 membres. Le président en est M. Albert Cardinaux, chef aux marchandises CFF, alors que le secrétaire est M. R. Ulrich, agent de publicité.

La première réunion amicale s'est tenue au restaurant « Mon Moulin », à Charrat, avec 40 membres. M. E. Grivet, président du Cercle fribourgeois de Bâle, était présent et eut des paroles d'encouragement pour le nouveau groupement. Cette réunion, où l'on dégusta une excellente fondue au vacherin, se termina par des chants en patois et le *Vieux Chalet* du chanoine Bovet.

Dans les Amicales vaudoises

Celle de Savigny-Forel a tenu sa séance de printemps dimanche 26 avril à Forel. Plus de cinquante participants, dont la moitié de dames, se pressaient dans une salle un peu exiguë du Café de la Poste.

M. Aloïs Chappuis présida avec sa compétence habituelle et ouvrit l'entretien sur la sortie d'été. Deux projets sortirent des délibérations : le lac Bleu et le Bouveret. Le comité étudiera la chose. Le président encouragea les membres à assister à l'assemblée annuelle de l'Association vaudoise des Amis du patois, qui se tiendra à Villeneuve le 24 mai. Le secrétaire et secrétaire romand O. Pasche fit part de quelques communications, notamment au sujet d'une prochaine émission radiophonique à préparer pour Radio-Lausanne. Il donna lecture du dernier procès-verbal, admis avec acclamation.

La partie récréative eut son succès habituel, avec des chansons gaies sur l'Amicale elle-même, et les productions de plusieurs as du patois du Jorat : Mmes Marie Ducros et Fréd. Rouge, à Forel, en particulier, et MM. Chappuis, Bastian et Pouly, à Savigny, Janin, à Montheron, et qu'on pourra entendre à la radio. En résumé, excellente séance des patoisants joratois. *O. Pasche.*

Café Populaire
VERS - CHEZ - LES - BLANC
Téléphone 4 41 31
Restauration chaude et froide - Charcuterie de campagne - Bons vins - Rendez-vous des patoisants
Belet-Diserens, tenancier

Chez les patoisants du Haut-Pays

Dein cha tenablia dou 12 d'avri à La Bruyère, euntzu Monchu Cardinaux, on bon Fribordzai et lo Maître-queux dé l'eindrai coumun on de ein français, l'Amicale des Patoisants dou Paï d'Amont dan déchida dé féré lau corcha lo 19 dé mai tantié à Langenthal po vesita la fabrique dé porcelaine. On éthai 27 meimbrés. Apri tzants et gandoisés, on ché rétrovéré lo 10 dé mai à Valrose enntz Polon, nouthron vice-président.

A. D.

Un écrivain joratois à l'honneur

Il s'agit du Dr René Burnand, à Lausanne, bien connu et apprécié soit comme médecin, soit aussi comme écrivain. Il a écrit des choses charmantes sur le Jorat : Neige et Soleil, *en 1919*, Regards sur la vie, *en 1922*, Eugène Burnand peintre, *en 1926*, La chapelle de Vulliens, *en 1938*, Eugène Burnand au pays de Mireille, *ce dernier ouvrage faisant part des relations du grand peintre vaudois avec le poète provençal Frédéric Mistral.*

Par décision du 21 mars dernier, le gouvernement français a décerné à René Burnand le ruban de chevalier de la Légion d'honneur, d'abord pour sa formation médicale française et ses nombreux ouvrages sur la médecine.

Nous tenons à féliciter le Dr Burnand de cette distinction qui l'honore grandement. Nous savons qu'il est un ami des traditions et des vieilles choses, président du Musée du Vieux-Moudon, aimant les sites du Jorat, dont il a parlé dans la plupart de ses écrits. O.P.

Cein k'è bon por kauquion n'è pa adî bon por lè 2 aôtre

Sâ pou cein qu'avai lo tsevau à l'oncllio Davi — on tsau-froi, paô bin ître ; de sû l'irè tot moueindre. Ne ica avai pa de nani : fallai kéri lo vétérinaire.

On tot bon stu vétérinaire, ke cognaissai lè bitê et savai y fère avouè leu. Kan l'a z'u bin vouaîti lo Bron apri s'ître chondzi onna vouerba de tein l'a dè :

— Te fâ pa de couson, Davi. Vu prau te le retakounâ, ton pike. Fau pi lai ballyé à niclliâ 'nna cratchaïe de la pouffa ke te deri. N'è pas defecilo : Te prein on rolet crau, te béte la puffa dedein ; adon, fô lai einfotâ lo bet du rolet dein lè perte dou nâ, tso-ion, et soclliâ tan foo ke possibllio.

— Bon ! Kan l'an z'u z'u étâ kéri lo remîdo, l'oncllio intrève dinse lo Diuste, son garçon :

— Tè k'è dzouvèno et k'a bon socclio, te fô fère l'afère mîmo. La puffa l'è dza dein lo rolet. Te n'a pi k'a soccliâ.

Tot orgolhiau — se crayai dza d'ître vétérinaire — lo Diuste mode dein tarlatâ. Mà lo momein d'apri, le revouaiquie, plyorein, motchein, cratchein, étergnein, dzemotein, tot boreinfllo.

— Mâ ! mâ ! mon pourro Diuste, ke de l'oncllio, quinne malapanahye a-te bin pu trovâ ? Te seimblle rido mô !

Et lo Diuste, tot kekelyein :

— L'è... l'è... lo Bron k'a soclliâ lo premi... m'a tot eingosela... Pedhi misère !... L'è... l'è on remido de tsevau !

G. des Amburnex.

AVIS IMPORTANT POUR NOS CORRESPONDANTS

En raison des vacances, nos fidèles et dévoués correspondants sont priés d'adresser leurs envois pour le numéro du 15 juin jusqu'au 30 avril, dernier délai. Merci d'avance !

La rédaction.

De la symétrie dei la tropa

De tein de la vidhe melice, y âve zu'na réïuva. La mouesica militére âve dzoïa po la parârda et, ein apré, le colonel, k'âve mé dé panse tiet dé cabosse, fé mandâ dévant lui le sergent-trompette, cé ke brasséyive dévant la fanfare.

— I sâi bin contei dé voutra mouesica, ke l'i dit ; voutrou mouesicare sont proupre, lou z'eistrumei sont bin astikâ, mâ, dete mé vâi, éte ke lou mouesicare ke dzouïont l'épouffare ne sont pas à la premira reintze ? Portiet ?

— Ouâi, mon colonel. I lou bouete à la premira reintze paske kan é tiront la coulisse tant min fer é porrant estrepoâ thâau ke sont dévant, et lâu bredhi le coûte s'i lou bouetâve à on' âtra reintze.

— Vo z'âi bin râison. Tot parâi, i é rémarkâ auke ke mé pdhé pas. I é rémarkâ on pâre dé coup ke, kan édzouïont, lou z'on trésont la coulisse kan lou z'âtre l'eifattont. Cei n'a pas bouena fathon. Adon vo farâi atteition ke cei ne sé réfasse pas. I vouâi de la symétrie dei la tropa.

Djan Pierro dé le Savoles.

De la symétrie dans la troupe

Du temps de la vieille milice, il y avait eu une revue. La musique militaire avait joué pour la parade, et, ensuite, le colonel, qui avait plus d'embonpoint que d'esprit, fit mander devant lui le sergent-trompette, celui qui gesticulait devant la fanfare.

— Je suis bien content de votre musique, qu'il lui dit ; vos musiciens sont propres, les instruments sont bien astiqués, mais, dites-moi, est-ce que les musiciens qui jouent du trombone à coulisse ne sont pas au premier rang ? Pourquoi ?

— Oui, mon colonel. Je les place au premier rang parce que quand ils tirent la coulisse un peu énergiquement ils pourraient estropier ceux qui sont devant, et leur briser les côtes si je les plaçais à un autre rang.

— Vous avez bien raison. Tout de même, j'ai remarqué quelque chose qui ne me plaît pas. J'ai remarqué plusieurs fois que, quand ils jouent, les uns tirent la coulisse alors que les autres la rentrent. Ça n'a pas bonne façon. Alors, vous ferez attention que ça ne se reproduise pas. Je veux de la symétrie dans la troupe.

Henri Nicolier.

Notre ami et fidèle patoisant A. Wulliamoz n'est plus

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la mort, à l'âge de 79 ans, de M. Albert Wulliamoz, agriculteur à Bercher, ancien député, ancien conseiller national, fondateur et chef du parti agrarien.

Albert Wulliamoz était un fidèle de nos assemblées, un patoisant cent pour cent et qui, dans ses improvisations, savait élever le débat et ne se bornait pas à raconter des gandoises...

Il fut un des premiers à répondre à l'appel lancé par Henry Kissling, d'Oron, à l'époque du « réveil » patoisant en 1947.

Nous reviendrons sur cette personnalité bien vaudoise, à ce grand « terrien », poète à ses heures, et dont l'âme vibrait à l'unisson de l'âme vaudoise.

Veuille, son fils, M. Roland Wulliamoz, chez lequel il s'est éteint, et toute sa famille, recevoir, ici, l'expression de nos condoléances émues.

rms.